L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal, Rue 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 3 JUIN 1883.

LA PLACE WASHINGTON.

Les Commissaires de la Place Washington (Troisième District) MM. J. A. Hincks, G. A. Lanaux, Warren Easton, M. Schuler, D. Hughes, B. Leplace, John A. Lafaye, avaient invité les membres de la Presse à visiter, hier soir, le square dont je cet, chargé. Nous avons trouvé au rendez-vous nos confrères du *Times-Democrat* et du *Picayune*, et comme eux nous sommes revenus enchantés de notre visite. MM. Hincks, Easton, Lafaye nous ont fait les honneurs de leur Place.

De leur place, disons-nous bien, car, en vérité, à eux et à leurs collègues on doit là une véritable et surtout une charmante transformation. Dans ce qui est on ne retrouve rien de ce qui fit; rien absolument, si ce n'est le terrain.

Et d'abord on a dessiné de gracieuses et larges allées sablées de coquilles finement broyées et dont la blancheur fait contraste avec le gazon qui leur sert de bordure. Vrai gazon, touffu, d'un beau vert, et qui n'a aucun rapport avec les herbes folles et malfaisantes où les pieds s'enchevêtraient autrefois. Tous ces petits chemins convergent au bassin central, avec un jolie vasque, et d'où s'élancent un jet d'eau qui entretient la fraîcheur, tout en égayant le paysage.

Autour de ce bassin un talus de verdure bien entretenu, d'une forme élégante et qui avec le bassin complète heureusement l'ensemble. Partout des bancs confortables, peints à neuf, et où l'on peut venir s'asseoir, à toute heure de la journée, car ils sont abrités par les plus beaux arbres de la ville peut-être, et que semble avoir adoptés une colonie d'oiseaux qu'on y entend siffler, gazouiller, chanter.

C'est le concert du jour. Mais celui-là, si aimable qu'il soit, n'a pas pour auditeurs à *Mlle.* les commissaires; ils veulent un concert du soir, et ils l'auront dès aujourd'hui.

Le commence le rôle du public, et nous espérons que celui-ci n'y faillira pas. Les commissaires qui remplissent leur mission avec tant de zèle et de goût ne lui demandent pas grand'chose d'ailleurs.

L'entrée de ce Concert sera gratuite pour tous, mais comme il y a là des frais assez considérables, en sorte que la libéralité des promeneurs les allégera quelque peu. Des jeunes gens seront là et recevront les sommes, si minimes qu'elles soient, que les visiteurs voudront bien leur offrir. Afin de stimuler un zèle de ces quêteurs, très discrets, du reste, les commissaires les ont chargés, depuis quelque temps déjà, de livres de souscription, et celui qui versera le plus fort montant à la caisse de Square, recevra un prix, consistant, si nous savons nous mémoire, en une montre et une chaîne d'or.

Les autres concurrents, moins heureux, n'auront pas non plus perdu leurs efforts; à chacun d'eux il sera donné une prime proportionnée à la somme réalisée. Nous croyons devoir publier à nouveau les noms de ces petits serintendants de nos menus plaisirs. Ce sont:

MM. Ed. Cooper Jr., Willie Meister, Willie Hughes, L. Lacoume, William De Pass, X. Schneider, A. A. Roy, F. Mooglich, Fred. Wolfley, C. M. Gnel, Alfred Lanaux, Jr., Charlie Hardie, C. J. Bier, Jr., Frank Chalaron, Walter Kelly, J. H. Lafaye, Jr., L. Schulze, Jr., Harry, G. W. Dunbar, Jr., Tom Kelly, Henry Lamotha, M. Schuler, E. Marchesseaux, Jr., Richard Otari.

Déjà on nous parle de très jolis résultats; le concert de ce jour achèvera le succès. Ajoutons que c'est seulement à ce premier concert qu'une demande de contribution sera faite. Contribution toute facultative d'ailleurs. Les concerts suivants seront absolument gratuits. On nous dit que l'exécution du programme est confiée à un excellent orchestre, dont on peut voir dès l'entrée, très coquettement disposée et qui est située à l'angle de la place, formé par les rues Royale et des Champs-Elysées. L'éclairage électrique, dont nous avons pu juger hier, est fort beau.

Après l'inspection du Square par les membres de la Presse, ceux-ci ont été pris par M. J. A. Hincks de se rendre à en confortable résidence de la rue des Francois, où l'on a arrosé de champagne un succès dont notre hôte si courtois a le droit de réclamer large part. On peut dire, en effet, qu'il a rempli sa mission avec amour. Grâce à son ingénieuse participation, plus d'une amélioration a été faite sans bourse délier.

Nos remerciments pour les attentions qu'il nous a prodiguées hier, et nos félicitations à tous les commissaires pour la façon prompte et habile dont ils ont mené l'œuvre qui leur est confiée.

Le concert de ce soir commencera à six heures et demie.

LE PROCHAIN CONCERT—ADIEUX DE M. TOURNIE.—Nous avons annoncé hier que le Cercle de la Harpe Eolienne donnerait un concert le 7 courant à la Salle Grunewald. En voici le programme:

PREMIERE PARTIE—Chœur de *Robin des Bois*; Romance, chantée par M. Alfred Théard; morceau chanté par Mme D'Aquin, Duo de Concone, *Tenére*, par MM. A. Théard et A. Duflibo; Solo de violon, par M. H. Jouhert, Romance, par M. TOURNIE.

SECONDE PARTIE: *Dites lui que je l'aime*, Romance de Rapée, par M. F. Cohen; *Le l'Etoile de St Just*, mélodie de Boisdiéu, par M. A. Duflibo; Duo de violon, par MM. H. Joubert et H. Bayon; Romance, par M. TOURNIE; trio des *Mousquetaires au Couvent*, de Varney, par MM. F. Cohen, A. et J. Duflibo; *Chœur des Buveurs*, de L. Billé, par les membres du Cercle.

Programme composé avec beaucoup de bonheur d'abord, et puis adieu définitif du charmant artiste qui, au cours de ses deux engagements à la Nouvelle-Orléans, s'est toujours maintenu à la même hauteur de talent. Il y a donc là plusieurs recette. On a remarqué que M. Tournié chanterait deux fois dans ce Concert; mais ici l'arithmétique est complètement déroutée. En effet, cette fois on ne se ne fait plus deux, mais tout quatre tout au moins, car le bis est facile à prévoir. C'est sans doute pour cela que l'artiste n'a donné que deux numéros; de la coquetterie.

COW-BOYS.—Le mauvais temps a rendu impossible l'Exhibition qui devait avoir lieu hier aux Fair Grounds. Elle a donc été renvoyée à aujourd'hui, dimanche. En consultant l'annonce insérée plus loin on verra que les Cow-Boys veulent nous laisser d'eux un bon et durable souvenir, car c'est la dernière fois qu'ils paraîtront devant le public de la Nouvelle-Orléans.

A cette exhibition prendront part des Tordadors mexicains, les Cow-Boys texiens et les Bethoven-Boys de la Nile-Orléans.

Il y aura aussi un tournoi entre les Ecuyers amateurs de Crescent City, et un prix sera décerné au vainqueur.

Nous le répétons, ce spectacle sera le dernier que nous donneront, cette année de moins, les adroits et intrépides Cow-Boys du Texas. Ne perdez donc pas cette occasion.

Les portes ouvriront à midi.

FORT SPAGNOL.—Ainsi que chaque soir grand concert instrumental sous la direction du professeur Borchert. Entre les deux parties, *La Mascotte*. On ne saurait mieux employer mes soirée, et surtout à meilleur compte—15 cents, aller et retour.

WEST END.—Ce soir M. Liberati, qui malheureusement nous quitte bientôt, se fera entendre dans les morceaux les plus goûtés de son répertoire. M. D'Aquin pour ne pas sortir de ses habitudes, fera exécuter par son orchestre un riche programme, un programme distingué, où le public ne retrouvera que des connaissances qu'il aime toujours à entendre. Ce public ne peut manquer d'être nombreux, un dimanche. Mais en fait, tous les jours sont des dimanches pour le West End comme pour le Fort Spagnol.

ATALANTA'S SPECIALITIES—Deux représentations aujourd'hui, à une heure et à huit. Deux programmes aussi et chacun d'eux très intéressant.

—Qu'est-ce que le verbe *aimer*? demandait un professeur à un élève au cours d'un examen.

—Un verbe de la première conjugaison et qu'on ne peut conjuguer sans ennuis.

Dans la comédie comique du *Charivari*, Paf propose un nouveau moyen d'éviter les droits d'entrée exigés par l'Amérique sur les tableaux d'importation français:

—Vous savez, je suis très pressé; je voudrais emporter votre tableau en Amérique, avant qu'on applique les droits. Signez-le seulement, je le ferai dédouaner là-bas.

Remède aux enfants d'admission à...

—A l'exposition?—Pourquoi vous dites les enfants de notre animal?

—L'élève, ignorant, mais ne voulant pas le paraître—Parfaitement M'sieu; mais vous pourriez me le demander plus poliment.

La fête des Italiens.

C'est aujourd'hui que la Société Italienne de bienfaisance mutuelle se réunit afin de célébrer et son trente quatrième anniversaire et la fête qu'à l'Italie entière saluera comme elle, par des réjouissances: *Il Statuto Nazionale*. Ici la charité et le patriotisme se donneront la main.

La Société de bienfaisance mutuelle, en envoyant son hommage à la patrie, rappelera aussi à ses concitoyens que sa vigilance ne faillit jamais; qu'elle est toujours prête à tendre une main fraternelle à la faiblesse et à la souffrance.

A trois heures et demie les membres de cette Association, si honorable et si honorée, se réuniront à l'Hôtel Washington, Milneburg, où les attendra—eux et leurs nombreux invités—un banquet préparé par Trisoni, Miguel et un chef de cuisine qui n'a rien à envier à aucun Trompette de l'ancien monde ou du nouveau. Le tout arrosé de vins d'Italie et de vins de France; une alliance qui nous intéresse, à cette heure, beaucoup plus que la triple alliance dont il a été abusivement bavardé, ces temps derniers. Bon appétit à nos amphitryons et à nous-mêmes!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Thermomètre de O. DUFRESNE, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	82	28
3 P. M.	84	29
6 P. M.	78	26

Samedi, 2 juin 1883, 3 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	80	Louisville, Ky	84
Augusta, Géo	84	Memphis, Tenn	81
Charleston, Tex	80	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	80	Montgomery, Ala	85
Chattanooga, Tenn	83	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	81	New Orleans, La	82
Davenport, Iowa	71	Omaha, Neb	83
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	84	Savannah, Geo	81
Indianola	—	Shreveport, La	67
Keokuk, Iowa	67	St-Louis, Mo	77
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	58
La Crosse, Wis	72	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kas	65	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	9.10
Cairo, Ill	32.07	New Orleans	1.07
Chattanooga, O	23.07	Omaha, Neb	10.02
Davenport, I	8.01	Pittsburgh, Pa	11.01
Keokuk, Iowa	11.03	Shreveport, La	13.06
La Crosse, Wis	6.05	St-Louis, Mo	24.06
Leavenworth, K	14.06	St-Paul, Minn	7.02
Louisville, Ky	10.06	Vicksburg, Miss	35.06
Memphis, Tenn	26.02	Yankton	—

(La hauteur de niveau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Smith à Mlle Wilhelmina Montag.
Charles W. Moran à Mlle Caroline Regnier.
James Coleman à Mlle Nellie Flaney.
John W. Gardener à Mlle Nancy Kemp.
Charles Carter à Mlle Clara Hall.
John Chaqua à Mlle Ann Cody.
Oscar Gyrill à Mlle Alice Dupont.
Charles Bagel, Jr., à Mlle Marie Louise Philippi.
William Oakley à Mlle Marie Louise Dominguez.
Albert Rieger à Mlle Marie Rosina Rohli.
Rudolph Eichhorn à Mlle Elizabeth Tiemann.

Naissances.

Mme John Deeil, une fille, 22 février.
.. Charles A. Butler, un garçon, 10 avril.
.. Frederick Eschhiel, une fille, 11 mai.
.. John D. Mazant, un garçon, 27 mars.
.. Gustave Bordeau, un garçon, 12 février.

Décès.

Florence A. Ryan, 9 mois, 416 North Villere.
Mme Johanna Foster, 50 ans, 639 North Rampart.
Caroline Boston, 27 ans, rue Jefferson, Algers.
Remche Calesme, 2 mois, 104 Gasquet.
Thomas Dugoig 2 ans, Amour et Bagnage.
Mary Scott, 24 ans, Amelia près Jersey.
B. J. Wheelahan, 28 ans, Hôpital des Vétérans
John Lewis, 45 ans, 606 Tchoupitoulas.
Joseph Blumenthale, 73 ans, salle des Petites Sœurs des Pauvres.
Emma Pierre, 19 mois, Liberal près rue de la Nile Orléans.
Moses Hally, 17 mois, 30 Erato.
Wm. Hamilton, 41 ans, 209 St-André
Chas. L. Strauch, 1 jour, 135 rue Harmonie.
François DeBruy, 78 ans, coin Tonti et Staves.
Mme Josephine R. Wrotnowsky, 43 ans, 24 Bourbon.
Anne Stassid, 25 ans, Claiborne près Espinade.
James H. Predin, 8 mois, 158 North Johnson.
Capt. P. Wakeprang, 25 ans, 38 South Claiborne.
Joseph Garcia, 5 jours, 122 South Basin.
Mme Ve Mary Kiernan, 75 ans, paroisse St-Bernard.
Mme Hannah Montgomery, 57 ans, 122 Market.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Geo S Eastuck, L H Kean, New York; Carl Edelheim, Philadelphie; James T Farrell, Penn M et Mme Colbury, Miss; Geo Waddik, R E Wagner, W F Park, Vicksburg; F A Hyatt, Mobile Pass; John Clegg, Texas; T Trazavant, Louisiana; Edwin S Taylor, Brooklyn, N Y; Dr Geo S Wood, Newark N J; W Dupré, Baton-Rouge; W H George, Houston; Giles H Buck, St Louis; Phil Gasnel et femme, Chicago; Thos J Pulsvest Pentington Miss; J W Mills, Sassuoky O; T G Outlaw, D E Burgess, Mobile; Jno T McIntyre, ville.

CITY HOTEL.

W Hounshield, Ouest-Virginie; J C Markley, N Y; C P Irvine, Geo Willard, Texas; W Hardy, F A Jordan, Miss; G H House, Mme Ell. Folsber, J W Dodd, Moss Point; R K Young, Bloed, Columbus, Miss; Geo F Castle, Washington, D C; John P Mark, Hardin, Tex; J E Wilhelm, Cincinnati, O; Edw Sherer, New-York; Geo F Lyle, femme et enfants, Round Rock Tex; Mme E F Capron, St-Louis; Richard Kay N Y; Miss Augusta Barnes, Miss; H J Phillips, A D French, Tenn; Jno E Livesay, North Folk, Vic; E Richmond, Washington, D C; Miss Chas M Dougherty, Sas du Sauve, J W Hayden, Baton Rouge.

Cour criminelle de district—

A la section A — (juge Roman)—Wm. Antheimer, accusé de l'homicide de Christian Lotz; John Parker, accusé du meurtre de Martha Fields—se sont déclarés innocents.

John J. Daly ou Sonny Daly, Joseph Hanlon et W. S. Dunforth sont accusés de voies de fait sur M. Charles H. Leville bouvre.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de l'officier Wm. McFord, prévenu de voies de fait sur M. Cavanaugh.

Le décret par lequel la cour suprême maintient le verdict qui a déclaré Joseph R. Riehll coupable de meurtre, a été enregistré, hier.

A la section B, (juge Luzenberg)—Alfred Gossett, c. accusé du meurtre de l'officier de police John Coffey; John Darrington ou Burnham, c. prévenu du meurtre de John Wesley, c.—se sont déclarés innocents.

Jos Lambried a été condamné à une heure de prison de paroisse, pour voies de fait.

Paul Perrin, pour le même délit, a été condamné à vingt-quatre heures de détention à la même institution.

T. O'Connor et Thos. Murphy, convaincus de vol, ont été condamnés à un an de travaux forcés.

John Augustus, accusé de détournement; Maria Aaron, de voies de fait; Anton Gordon, d'attaque dans l'intention de commettre un meurtre—se sont déclarés innocents.

Cour du recorder Ford.—

Edward Casaux, accusé d'insultes et de menaces a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Sarah Banks, Kate Beck et Geo. Beck étaient accusés de brie de paix; les deux premiers ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police; le dernier a été renvoyé de la plainte.

John Anetet, qu'Anna Anetet accuse d'insultes et de menaces; Mme Johnson, que Marie de Lagrange accuse de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jasper Diamond, prévenu de parjure, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'instruction préliminaire.

C. Blanchard, accusé de vouloir se battre en duel, a donné un cautionnement de $1000 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey—

Charles Jones, accusé de voies de fait; Marie Brown, d'attaque à main armée; Geo Johnson, de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Alger—Rapport de l'inspecteur de santé.—

Le Dr. A. M. Bérel, inspecteur de santé du cinquième district, Alger, donne un rapport au Dr. Joseph Jones, président de notre bureau de santé a dit qu'il a vaccinés du 1er janvier au 1er mai 1883, 360 personnes, dont 69 blanches et 291 de couleur.

Il y a eu 50 certificats de vaccination d'émis aux élèves des écoles, dans la même période. Sept de ces enfants ont eu la petite vérole; trois d'entre eux n'avaient jamais été vaccinés.

Dans les cinq derniers mois, il y a eu 127 cas de petite vérole—38 personnes blanches et 89 de couleur.

A propos de la lettre que M. Jas B. Aiken a de son voisinage qui adressée au Dr Jones, relativement à la propagation de la petite vérole à Alger, il est dit, d'après le rapport de la police, qu'il y a eu cent cas de petite vérole à Alger; le Dr Bérel déclare que c'est inexact.

La police d'Alger n'a jamais eu le nombre de cas. En mai, il n'y a eu que 70 cas d'annoncés aux bureaux de l'inspecteur de santé, et lorsque la lettre a été reçue, il n'y avait que 44 cas. Ces 70 cas de petite vérole étaient répandus dans 49 maisons; il n'y a jamais eu plus de 26 drapeaux dans le district. Les maisons sont désinfectées aussitôt que les malades avertissent à la santé en mouvent.

Le président du bureau de santé ayant nommé un officier de plus—M. Bercu—le Dr. Bérel pourra poursuivre plus facilement les travaux de fumigation et de désinfection dans les maisons où il y a eu des cas de petite vérole.

Les Concerts de la Place Jackson.—

C'est aujourd'hui que la Société Italienne de bienfaisance mutuelle se réunit afin de célébrer et son trente quatrième anniversaire et la fête qu'à l'Italie entière saluera comme elle, par des réjouissances: *Il Statuto Nazionale*. Ici la charité et le patriotisme se donneront la main.

La Société de bienfaisance mutuelle, en envoyant son hommage à la patrie, rappelera aussi à ses concitoyens que sa vigilance ne faillit jamais; qu'elle est toujours prête à tendre une main fraternelle à la faiblesse et à la souffrance.

A trois heures et demie les membres de cette Association, si honorable et si honorée, se réuniront à l'Hôtel Washington, Milneburg, où les attendra—eux et leurs nombreux invités—un banquet préparé par Trisoni, Miguel et un chef de cuisine qui n'a rien à envier à aucun Trompette de l'ancien monde ou du nouveau. Le tout arrosé de vins d'Italie et de vins de France; une alliance qui nous intéresse, à cette heure, beaucoup plus que la triple alliance dont il a été abusivement bavardé, ces temps derniers. Bon appétit à nos amphitryons et à nous-mêmes!

Il n'y a peut-être pas au monde de pays, excepté l'Irlande, où l'on consomme plus de pommes de terre que dans l'Ouest et l'Est des Etats-Unis.

Tout le monde ne peut pas cultiver la pomme de terre avec succès; cette culture exige beaucoup d'intelligence et d'industrie; le choix de la semence est aujourd'hui plus important que jamais. Auparavant toutes étaient de bonne qualité, à l'heure qu'il est, la moitié des pommes de terre qui en servent sont mauvaises. Quand le prix de la marchandise est élevé, les cultivateurs vendent tout ce qu'ils ont de bon, et conservent la mauvaise qualité, dont on se débarrasse difficilement pour la semence. Par suite des ravages de la taupe et de l'emploi du vert de Paris, une grande partie des petites pommes de terre n'arrivent pas à maturité et ne peuvent produire de plante vigoureux. Si on leur applique trop de vert de Paris, les feuilles se dessèchent et la pomme de terre, déjà en piètre venue, ne peut arriver à maturité complète.

Les pommes de terre de demi-grosseur sont les meilleures pour la semence. Si on les plante immédiatement après les avoir tirées du magasin, elles prennent avec vigueur et poussent rapidement. De ce qui se pesse cet vigoureuse et abondante dans les commencements, il ne s'en suis pas que la récolte en doive beaucoup augmenter, mais la plante aura la force de résister aux insectes. En ce qui concerne la coupe et la préparation de la semence, on a fait l'an dernier, d'importantes découvertes.

Le germe de chaque œil pénètre jusqu'au centre du tubercule, et il faut bien se garder de faire la coupure à travers le germe, ou bien la pousse sera plus difficile. Le meilleur moyen d'obtenir de bons résultats, c'est de séparer chaque œil et de planter un morceau au milieu de chaque monticule. Une des princi pales causes de la pauvreté des récoltes, c'est la manie de planter la pomme de terre entière.

Pour éviter les maladies il ne faut rien hasarder qui puisse affaiblir la vitalité de la plante. Ainsi plus on multipliera la semence, plus on s'exposera à voir manquer les récoltes, parce qu'il ne restera plus assez de sac dans le terre pour les nourrir. On ne saurait apporter trop de soin au choix de la semence; il ne faut employer que les tubercules complètement exempts de maladie. Faites-en un bon choix pendant plusieurs années, et vous améliorerez énormement la culture de la pomme de terre en Amérique.

A l'heure qu'il est, c'est le département du Var, France, qui a le plus comme fournisseur précoce de la ville. Les environs de Toulon sont renommés, on le sait, pour les primeurs de toutes sortes. La culture y est l'objet de soins extrêmes et celle des arbres fruitiers domine toutes les autres, on le pense bien.

Des plaines du cerisiers en montrent aux yeux du voyageur émerveillé des vertes mesiés verdoyans étoilés de points rouges; c'est du territoire de la commune de la Parlède-la-Cran que viennent à Paris les premières cerises.

Le croit-tait-on? le grand Frédéric qui aimait passionnément les cerises était en correspondance avec un notable agriculteur des campagnes voisines de Toulon auquel il recommandait de ne pas être oublieux de l'envoi de la première récolte annuelle de ces cerises.

Celui-ci, impatienté de recevoir des reproches de son royal client, lui expédiait, dit-on, des cerises peintes au vermillon que S. M. trouvait excellentes et qu'il payait fort cher. Le prétendu beaucoup de vanité à voir se table jouverte de primeurs et montrait avec orgueil des branches de cerisier garnies de fruits mûrs en apparence aux premiers jours d'avril; ce qui était une pâtée à coup sûr.

Frédéric eût payé une cerise au prix fou au mois de janvier. Les horticulteurs des résidences royales connaissent si les goûts de leur souverain que c'était à qui lui offrirait, au premier de l'an, une vase contenant un cerisier nain portant des fruits mûrisés en bonne serre chaude.

Il fut dit, un jour, au philosophe couronné de Sans-Souci que les récoltes de cerises avaient souvent compromises par les oiseaux qui dévorent les cerises.

Grande colère de Frédéric, qui ordonne que la tête des oiseaux fût mise à prix dans toute la France. Il en décrivit à politique, inhumain et indigne d'un grand monarque d'attenter à la vie de pauvres petits oiseaux, etc.

Frédéric ne tient compte des réflexions du grand écrivain et maintint son décret. Les moineaux disparurent, mais, en bon état, on n'y eut plus de cerises ni de fruits. Les chenilles les détruisaient tous.

Le roi comprit son erreur. Il se réconcilia avec les oiseaux qui se chargeaient de manger les chenilles et les vermisseaux, et le fruit favori reparut sur la table royale.

Depuis ce temps, l'Etat protège en France comme dans toute l'Allemagne les oiseaux favorables à l'agriculture.

Nous devons rappeler que le cerisier apporté d'Asie en Europe par Lucullus fut, aussi que la vigne, introduit en France par les Romains.

Dédié, dans ses *Jardins*, s'exprime ainsi:

Quand Lucullus vainqueur triomphait de l'Asie,
L'Asie, à son vainqueur, offrit un Rome obéissée
Le sage, dans la foule, aimait à voir son maître
Porter le cerisier en triomphe aux Romains!

A la mort de Boerhaave, le médecin le plus célèbre du dix-huitième siècle, on trouva dans sa bibliothèque un gros livre relié avec luxe, et qu'il avait signalé à ses héritiers comme renfermant les secrets les plus précieux.

On ouvrit ce livre, et voici ce qu'on y trouva, tracé de la main même de l'illustre défunt:

"Tenez-vous la tête fraîche, les pieds chauds et le ventre libre, et moques-vous des médecins."

Le reste ne se composait que de pages blanches.

Boerhaave eut tort dans cette affaire. La prescription est excellente, à la vérité, mais seulement pour les gens bien portants. Pour ceux auxquels il n'était plus temps de la suivre, il fallait autre chose; et l'on serait mal venu à dire à un malade: "Il faut vous tenir la tête fraîche, les pieds chauds et le ventre libre, et vous vous moquerez alors des médecins."

J'aime mieux les dernières paroles de Lamoulin agonisant, aux collègues qui déplorèrent sa fin imminente:

"Je laisse, dit-il, trois grands médecins après moi: l'eau, la diète, l'exercice."

En effet, ces trois médecins-là peuvent remplacer tous les autres dans une infinité de cas.

DR. O.

Le professeur Brune, de Tubingue, vient de faire sur les chiens des expériences extrêmement curieuses, qui lui donnent la certitude que la moelle, totalement séparée de l'os et transplantée sous la peau du dos, vit encore un an après éloignée de son lieu d'origine, donne naissance en ce point à la formation d'os et de cartilage.

Entre la poire et le fromage, un jeune Marseillais racontait qu'il avait échappé miraculeusement à un affreuxuse naufrage.

—Oui, dit-il, quinze de mes amis se trouvaient dans le bateau!..... il chavira et tous furent engloutis.

—Et comment, lui demandait-le palpitant d'intérêt, qu'avez-vous fait pour éviter ce malheur?

—Moi, me répondit-il je plus tranquillement du monde, j'étais dans un autre bateau.

Le jeune Toto, revenant de l'école, rapporte à ses parents un cahier tout taché d'encre.

—Eh bien! c'est du propre, dit la mère, voilà un cahier perdu, tu serras pas!

—Maman, dit le jeune Toto, ce n'est pas ma faute, j'ai un voisin de classe qui est noir; c'est lui qui a saigné du nez sur ma page.

Les progrès constants de l'idée républicaine font le désespoir des monarchistes.

—Un député de la droite s'écriait dernièrement dans un accès de franchise:

—Pas de chance! le gouvernement convertit la Rente et nous ne pouvons même pas convertir les rentiers!

Sandeau, d'une bonhomie si franche, d'une si cordiale aménité, avait d'ailleurs de ces trouvailles d'ironie attiques et délicieuses.

Un autre exemple:

Je ne sais quelle feuille de bas étage avait dirigé contre lui une attaque odieusement bête.

Un ami,—il en est toujours pour ces singuliers avertissements, crut bien faire en venant prévenir Sandeau.

—L'article est abominable.... Vous y répondrez, n'est-ce pas?

—Non.... il faudrait le lire.

Guibellard est allé trouver son propriétaire:

—Monsieur, lui a-t-il dit, vous savez que je loge au cinquième étage de votre immeuble; or, étant partisan de la conservation, je vous préviens que si, d'ici peu, vous n'avez pas réduit ces cinq étages à l'équitre et demi," je vous f... laisse mon congé!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Sénat.

Paris, 2—Au sénat aujourd'hui Challemel-Lacour, ministre des affaires étrangères, répondant à l'interpellation du comte de St-Vallier, aurait dit que toutes les mesures nécessaires seraient prises pour assurer le succès de l'expédition au Tonquin vers le fin du mois.

En honneur du couronnement

Moscou, 2 juin—La ville est presque déserte aujourd'hui; la plus grande partie de la population s'étant portée sur Pavo Petrofsky, afin de participer à la grande fête en honneur du couronnement du Czar. L'Empereur visitera la pare cette après-midi.

Tournoi d'échecs.

Londres, 2—La partie d'échecs jouée aujourd'hui entre English et Rosenthal a été nulle.

Au Reichstag.

Berlin, 2—Aujourd'hui, au Reichtag, la convention avec la France, relative aux brevets, et le traité de commerce avec l'Italie ont subi une première et une seconde lecture.

Banque d'Angleterre.

Londres, 2—Le montant de l'argent payé aujourd'hui à la Banque atteint le chiffre de £35,000.

F. J. Sheridan.

Dublin, 2 juin.—A l'enquête aujourd'hui des prisonniers, accusés d'avoir participé à la conspiration de meurtre, le chef constable a témoigné que F. J. Sheridan avait visité Galway en 1879, et qu'il essaya de convoquer un meeting, mais partit à temps pour éviter une arrestation, car un mandat d'amener avait été lancé contre lui.

Le Vatican.

Dublin, 2—Une dépêche de Rome dit que le Pape fera observer s'il est nécessaire, au récente circulaire aux évêques irlandais, relativement à l'Irlande et au fonds Parnell, en empêchant de leurs fonctions les ecclésiastiques qui désobéiront à la circulaire.

Exécution de Thomas Caffrey.

Dublin, 2 mai—Thomas Caffrey, le quatrième des meurtriers de Phœnix Park, a été pendu dans la prison de Kilmainham à 8 heures ce matin. Dans sa dernière entrevue avec sa mère hier, Caffrey était complètement affaissé.

Il n'y avait en dehors de la prison, ce matin, que 50 personnes, parmi lesquelles se trouvaient le père et le frère du prisonnier, et une femme qui a sonné à toutes les sonnettes des hommes convaincus du double meurtre de Cavendish et Burke; elle priait pour les condamnés.

Banquet offert aux hommes d'Etat Portugais et Espagnols.

Madrid, 2 juin.—A un banquet donné cette après-midi aux hommes d'Etat Portugais et Espagnols, par le vice président de la Chambre des Députés, le Baron Cavalcar a fait un discours, dans lequel il a plaidé l'amitié de l'Espagne et du Portugal. Le vicomte Almedahal porte gain, a répondu et a démontré les obstacles à une union entre des nations pauvres, comme que Portugal et l'Espagne.

Lettre de Caffrey à sa mère.

Dublin, 2 juin—Caffrey a écrit une lettre à sa mère hier après midi, dans laquelle il lui dit: qu'il espère qu'elle n'en ira jamais à rougir de son nom, car il paie la pénalité de son crime, dans ce monde, en espère n'avoir pas à souffrir pour cela, dans l'autre.

Faillite.

Londres, 2—Alfred Weigel, négociant, a fait faillite. Passif £100,000.

La Turquie.

Vienne, 2—Une correspondance rapporte que la Turquie cherche une coalition avec la Russie, afin de contrecarrer l'influence anglaise en Egypte.

Chargé d'affaires du Madagascar.

Londres, 2—Les chargés d'affaires du Madagascar ont dit, dans une entrevue, qu'ils ne sont pas aujourd'hui, qu'ils n'avaient pas reçu de nouvelles instructions de leur gouvernement depuis les dernières attaques des Français sur le territoire du Madagascar. Ils ont dit qu'ils croyaient que les propriétés appartenant à des Américains avaient dû souffrir pendant la bombardement de Madagascar, car il y a deux grandes maisons américaines dans cette ville.

Bal donné par l'ambassadeur d'Allemagne.

Moscou, 2—A un bal donné, hier soir, par le général Von Schwoinitz, ambassadeur allemand, l'empereur et les grands ducs portaient l'uniforme d'officiers allemands, ainsi que les décorations d'Allemagne.

Démission probable du maire de Moscou.

Moscou, 2—On rapporte que le maire de Moscou a l'intention de donner sa démission, à cause de la désapprobation exprimée au sujet du discours qu'il a fait au banquet qui a été donné aux maires des différentes villes.

Liberté de culte.

Saint Pétersbourg, 2—L'empereur a accordé à la secte des Raskolnit, dissidents de l'Eglise Grecque, la liberté de changer de résidence, de faire du trafic, d'occuper des places et de célébrer leurs cérémonies religieuses; mais les processions publiques leur sont interdites.

Nouvelle-Guinée et Queensland.

Londres, 2—On rapporte que le Cabinet recevra sa décision relativement à l'annexion de la Nouvelle-Guinée au Queensland jusqu'à ce qu'il ait reçu un rapport du gouvernement de Queensland à ce sujet.

Chambre des Députés à Rome.

Rome, 2—La Chambre des Députés a adopté à l'unanimité la proposition de nommer une commission pour discuter et faire un rapport sur le bill qui a pour but d'ériger un monument national à la mémoire de Garibaldi, sur les hauteurs du Janiculum, endroit où Garibaldi avait établi sa ligne de défense de Rome, contre les Français.

Anniversaire de la mort de Garibaldi.

Rome, 2—L'anniversaire de la mort de Garibaldi a été célébré aujourd'hui.

Fête au parc Petrofsky.

Moscou, 2 mai—La fête au parc Petrofsky aujourd'hui a été très brillante. Il y avait quatre théâtres immenses, où des représentations variées eurent lieu; de plus, un cirque, ballets, pantomimes et une procession de cavaliers.

On estime qu'il y avait 1,000 personnes à la fête. Le matin 140 wagons chargés de bière de bière sont arrivés sur ces lieux et le soir toute la bière était consommée. Le foulp s'acclamait le Czar et le Czarine à leur arrivée au Parc. Des nombreux paysans sont venus à pied de provinces éloignées pour assister à la fête. L'ordre le plus parfait régnait.

Mouvement révolutionnaire.

Panama, 24 mai—Les révoltés entourent complètement Guayaquil et les communications deviennent presque impossibles. Les premiers coups de feu ont été échangés dans la nuit du 22 et l'on croit que la ville sera prise avant une semaine.

Les généraux Diaz et Grant.

Panama, 2—Les journaux mexicains publiés sur la côte du Pacifique attiquent le général Diaz sur son amitié pour le général Grant et déclarent que l'autonomie de la république serait menacée si Diaz venait à être nommé président.

Pérou et Chili.

Panama, 24 mai—On est arrivé à aucune solution au sujet des termes du traité de paix entre le Pérou et le Chili. Il n'est pas douteux, cependant, et que Lavalle, représentant Igléisa, soit arrivé à un arrangement avec Nouva, que le gouvernement du Chili et approuvé cet arrangement, qu'il attend que l'acceptation d'Igléisa.

Club en faveur de la paix à Lima.

Panama, 2—Il s'est organisé à Lima un club, composé de plusieurs milliers de membres, en faveur de la paix entre le Pérou et le Chili.

Retour du Président à Washington.

Washington, 2—Le président Arthur et l'avocat général Brewster sont arrivés ce soir de New York.

Suicide.

Galveston, 2—Une dépêche de Denison rapporte que Hattie Boyles, âgée de 17 ans, s'est suicidée, en se tirant un coup de pistolet au cœur. La mort a été instantanée.

Mines d'or.

Tucson, 2.—On est toujours préoccupé de certains gisements d'or existant dans la basse Californie. Le lieu exact de ces gisements n'est connu, dition, que des Indiens de cette localité.

Miss Clara Kellogg en cour.

New-York, 2 juin.—M. Albert Pulitzer, éditeur du "Morning Journal," a comparu aujourd'hui devant la Cour de Police. Une action en libelle est instituée, au criminel, contre lui par Mme Fanny Kellogg Bachelor, cantatrice, connu au théâtre sous le nom de Fanny Kellogg. La demanderesse allègue que le "Morning Journal" a publié un article qui porte atteinte à sa réputation, à son caractère d'artiste et qui l'expose au ridicule. L'examen de l'affaire sera lieu sous peu.

Un centenaire.

Newburg, N. Y., 2—Cette après-midi, on a célébré sur village de Fishkill le centenaire du licenciement de l'armée révolutionnaire, par ordre de Washington, du 2 juin 1873. Le temps était très beau et la foule grande. Des discours ont été prononcés par